

L'observation et la politique de la ville

Villes et territoires

Le 14 Novembre 2013

Hervé Guéry

Compas

Contenu de l'intervention

Première partie

- Des enjeux de l'observation...

Deuxième partie

- Au champ du possible ...

Troisième partie

- Des illustrations : Nantes Métropole, la région PACA, Nîmes

COMPAS-TIS

CENTRE D' OBSERVATION ET DE MESURE DES POLITIQUES D' ACTION SOCIALE

TRAITEMENT DES INFORMATIONS SOCIALES

- ⌘ traitement et analyse locale de l' information
- ⌘ observation des territoires
- ⌘ évaluation en travail social
- ⌘ informatique au service de la connaissance

3 pôles d'activités

Economie
Sociologie
Formation

Statistiques
Géographie
Cartographie

Informatique
Extranet
multimedia

Une équipe de 22 personnes sur 3 sites

Nantes
Paris
Strasbourg

www.lecompas.fr

Les enjeux de l'observation

L'observation des territoires : un enjeu démocratique

- Un apport avant tout destiné aux élus
 - Le besoin d'outils de pilotage : effet notamment des lois de décentralisation
 - Un manque d'outillage et de ressources, des modèles d'organisation
- Vers une mise en débat citoyenne
 - Rendre accessible les analyses réalisées
 - Mais peut-on tout dire ?

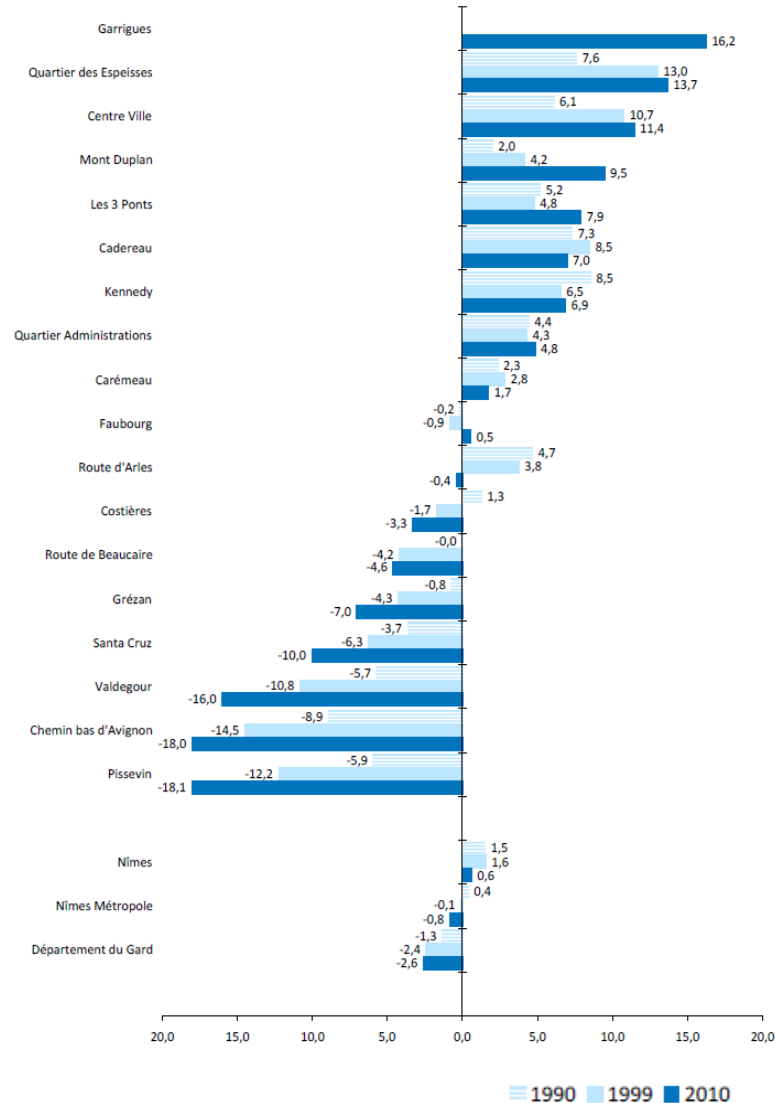
L'observation : une obligation

Des textes qui rendent indispensable l'usage de l'observation pour certaines politiques

- Dans le social pour les CCAS, les Conseils Généraux
- Dans l'urbain, au travers des politiques d'habitat notamment
- Pour la politique de la ville
- ...

Exemple de l'effet quartier

La formation



Comment analyser ces écarts ?

- Au regard des logiques d'inégalités des potentialités liées à la formation entre territoires, le creusement des écarts nous interroge et fait clairement apparaître que nous sommes face à des modèles de développement qui sont totalement différents.
- Pour les habitants, l'analyse est plus complexe. Il est intéressant de s'arrêter sur trois effets possibles dans l'analyse de ces données :
 - Un effet structure
 - Un effet mobilité
 - Un effet quartier

EFFET STRUCTURE

Il s'agit de prendre en considération la structure de la population du territoire, par exemple la tranche d'âge ou la répartition des différentes CSP

- *Exemple* : au niveau national le ministère de l'éducation nationale observe que le taux de bacheliers parmi les enfants d'ouvriers non qualifiés a diminué entre 1996 et 2002 alors qu'il progressait pour les enfants d'enseignants sur la même période. Des écarts de niveaux de formations entre territoires pourraient s'expliquer par la répartition entre CSP selon les quartiers.

Effet mobilité

L'effet mobilité s'explique par les mouvements de populations entre deux périodes d'observation. Selon le profil des entrants dans les quartiers et le profil des sortants, l'évolution globale du territoire ne représente pas seulement la dynamique observée des personnes « stables »

Population de 5 ans et plus résidant sur une autre commune en 2003	Nouveaux arrivants sur la commune		Sédentaires		dont ayant changé de logement	
	Effectifs	% pop* 2008	Effectifs	% pop* 2008	Effectifs	% pop* sédentaire 2008
Centre Ville	2 364	36,3	4 149	63,7	1 551	37,4
Quartier Administrations	2 163	25,5	6 303	74,5	1 932	30,7
Cadereau	2 126	24,2	6 652	75,8	2 038	30,6
Faubourg	2 835	27,6	7 427	72,4	2 619	35,3
Route de Beaucaire	1 545	22,4	5 345	77,6	1 659	31,0
Route d'Arles	1 528	19,0	6 509	81,0	1 849	28,4
Costières	2 143	21,4	7 881	78,6	2 342	29,7
Kennedy	948	16,2	4 888	83,8	1 083	22,1
Pissevin	1 651	18,1	7 491	81,9	2 029	27,1
Valdegour	628	13,3	4 078	86,7	904	22,2
Carêmeau	1 272	18,4	5 659	81,6	1 085	19,2
Quartier des Espeisses	1 003	11,2	7 992	88,8	1 208	15,1
Garrigues	1 001	21,0	3 760	79,0	1 074	28,6
Mont Duplan	1 188	20,8	4 520	79,2	1 146	25,3
Les 3 Ponts	1 074	13,9	6 631	86,1	1 622	24,5
Chemin bas d'Avignon	630	10,3	5 515	89,7	1 195	21,7
Santa Cruz	723	13,1	4 796	86,9	1 230	25,7
Grézan	1 160	16,1	6 043	83,9	1 297	21,5
Nîmes	25 983	19,7	105 638	80,3	27 862	26,4
Nîmes Métropole	46 351	21,5	168 769	78,5	35 442	21,0
Département du Gard	157 803	24,1	495 959	75,9	78 574	15,8
France Métropolitaine	14 072 776	24,1	44 229 738	75,9	6 497 675	14,7

* population de 5 ans et plus

Source : Insee RP 2008

L'effet quartier

L'effet quartier serait la part des évolutions observées qui ne s'expliquerait pas par les deux effets précédents. Il peut s'agir du type d'habitat ou alors de l'effet de l'image du quartier ou de l'absence de mixité sociale dans les territoires, d'un manque d'ambition, de l'absence de réseaux, de logiques de réussites internes ou d'effets communautaires renforcés

Illustration : le parcours scolaire

Sur Nantes Métropole, l'analyse des données de l'éducation nationale, fait apparaître qu'en tenant compte de la situation sociale des ménages des territoires, les jeunes qui vivent dans les ZUS accèdent beaucoup moins (un tiers environ) à l'enseignement général ou technologique.

- *Il n'y a pas d'effet structure, car celui-ci est pris en considération par l'analyse. L'effet mobilité est possible mais très faible (nous sommes sur des écarts d'une seule année). Le questionnement se porte sur les orientations, sur la mobilisation des parents dans le parcours scolaire, sur l'absence de mixité sociale dans les établissements pour compenser ces inégalités qui se renforcent, sur l'image que le quartier retourne aux jeunes qui y vivent*

En synthèse

L'observation permet de faire apparaître que l'évolution des écarts doit s'analyser en prenant en considération les trois effets :

- La structure de la population
- La mobilité
- L'impact du quartier lui-même

La difficulté dans l'analyse est de parvenir à isoler la part respective de ces trois effets et surtout à mieux qualifier le troisième effet pour améliorer nos politiques publiques (mixité sociale dans les établissements scolaires, compenser l'absence de réseau, corriger les images de quartiers, ...).

Des possibilités nouvelles

Des données à volonté

L'accès à l'information (qu'elle soit statistique ou qualitative) est de plus en plus facilitée par :

- Les nouveaux médias de communication
- Les moteurs de recherche
- La mise à disposition de données ainsi rendues accessibles
- Des possibilités nouvelles de mise en forme de ces données

Des sources toujours plus nombreuses

- Le nouveau recensement de la population
- Le site INSEE données locales
- L'organisation de l'information chez les acteurs institutionnels
- Le développement des SIG dans les collectivités

Permettent de nouvelles ambitions

- Pouvoir passer de la description à l'analyse
- Aller au-delà du seul questionnement général, permettre de progresser dans l'analyse, de réellement contribuer au débat en interpellant les acteurs



Et pour la politique de la ville ?

Le lien à l'évaluation

- Observer n'est pas évaluer
- L'observation une phase incontournable dans la démarche évaluative, trop souvent absente
- Accompagner les ambitions de la politique de la ville par un suivi concomitant

L'évolution de la géographie prioritaire

- Le choix d'un seul indicateur réduit considérablement l'ambition de la politique de la ville
- Le choix d'un indicateur statique ne permet pas la prise en considération de la dynamique des territoires

Mais une opportunité pour le local

- Sensibiliser les élus aux dynamiques territoriales, aux différents modèles de développement qui cohabitent au sein de leur territoire
- Analyser l'usage des services aux habitants en fonction de leur lieu de vie, développer les logiques de géocodage

De la nécessité de se former

- Se former dans le domaine de l'organisation de l'information, de sa mise en valeur
- Se former pour analyser, valoriser l'information

De la nécessité de trouver les complémentarités

- Complémentarités avec les autres outils d'observation pouvant exister sur le territoire (l'INSEE bien évidemment, mais aussi les agences d'urbanisme, les SIG des villes, les observatoires nombreux qui existent sur nos territoires)
- Complémentarités entre les différents niveaux d'observation (Région, département, EPCI, ...)

L'observation un outil au service de la politique de la ville

Illustrations

Nantes Métropole

PACA

Nîmes